



### Eugène Appert (1830-1891).

*Les crimes de la Commune.* Circa 1871.

Lot de six tirages albuminés sur montage éditeur légendé. 21 x 15 cm et circa.

Joint : du même, trois *Vues des Conseils de Guerre et des Ministres*, mêmes caractéristiques.  
Photomontages.

Peintre angevin, Eugène Appert se consacra à la photographie à partir de 1869. Marqué par les épisodes terribles de la Commune, il produisit une série de photomontages afin d'illustrer les différents actes de barbarie des « insurgés ». Ses mises en scènes soignées contribuèrent à discréditer le mouvement aux yeux de l'opinion publique française. Après le retour à l'ordre et le succès des forces loyalistes, Appert fit le portrait de centaines de prisonniers communards. Cette initiative personnelle, nullement encouragée par le gouvernement, lui assura une large publicité. Ses travaux influencèrent les thèses de la « physiognomonie », cette pseudo-science très populaire à l'orée des années 1870, qui affirmait pouvoir dresser un portrait psychologique des individus en analysant les caractères faciaux.



**A. Liebert.**

*Les Incendies de la Commune.* Circa 1871.

Lot de vingt tirages albuminés sur montage éditeur. 24 x 19 cm et circa.

Durant la « semaine sanglante », tant pour terrasser les symboles de la « tyrannie » que pour retarder l'avance des troupes versaillaises, l'incendie des édifices impériaux est organisé par les communards – le sergent de ville Boudin, le garçon boucher Bénot et le général Bergeret – à grand renfort de chariots de poudre, de goudron liquide, d'essence de térébenthine et de pétrole. Dès le 26 mars 1871, la Commune proclame le pillage des Tuileries, qui est peu à peu vidé, saccagé et démantelé. Le feu est ensuite porté à la



### **Pedro Emilio Garreaud & Rowssel.**

*Vues de Valparaiso et du Chili.* Circa 1900.

Lot de quinze tirages sur papier albuminé, montés sur carton éditeur et légendés au crayon.

Dimensions variées : de 21 x 15 cm. à 27 x 22 cm.

Intéressantes vues de la grande ville portuaire chilienne, avant le terrible tremblement de terre de 1906, qui la ravagea, faisant 3 000 morts et plus de 20 000 blessés.

Pierre-Émile Garreaud, Français, débarqua au Pérou en 1855, puis s'installa au Chili à la fin des années 1860. Il fonda de nombreuses agences photographiques à Valparaiso, Santiago, Copiapo, Talca, La Serna, Concepcion, et publia des albums sur la Patagonie (1874), et Santa Lucia (1875). Il mourut en 1875, laissant son studio à son beau-frère Félix Leblanc.

Valparaiso : La Casa Fabian - Place des Augustins. Une cale sèche dans la baie de Valparaiso. Vue du port et de la baie de Valparaiso. Vue de la boutique du photographe E. Garreaud. Vue de la baie de Valparaiso. Vue générale de la ville depuis les hauteurs. Toîts effondrés & maisons éventrées : aperçu du tremblement de terre de 1906.

49 Santiago : Vue cavalière de Santiago. Vue du Palais de l'Assemblée Nationale à Santiago.

600 / 800 €



### Île Maurice.

*Vues de Port-Louis, Ile Maurice. Circa 1910.*

Lot de cinq tirages sur papier albuminé, montés sur carton éditeur, légendés au dos en français et en anglais.  
Porte un monogramme CZIO.

50 Vue de la Baie de Port-Louis et des Docks d'Albion. Combeau Malartic - le champ de Mars, un jour de course. Autre vue du Champs de Mars, le dernier jour des courses. La place des calèches et la Montagne des Signaux. La Résidence du Gouverneur sur les hauteurs de la ville.

300 / 500 €



**Angkor - Michel Louis Lucien Fournereau (1846-1906).**

*Cour de Ba-Cony ; Belvédère du roi Lépreux ; Boranes (Palmier) ; Types siamois (Mandarins) ; Bonzes ; Charrettes de Siam ; Pont sur la Rivière de Siam ; Campement à Pimean-Acas (Mission) ; Cuisine du campement de la mission à Pimean-Acas ; Prea-Khan ; Porte nord de Pimean-Acas ; Banh-Yun - Courelle ; Kdey (Couvent) ; Vieux front Khmer ; Leley - Porte d'une tour ; Cour - Chamma-nan ; Angkor-Vat - Galerie en croix ; Angkor-Vat, Grand escalier du 3e étage, face Ouest ; Angkor-Vat (Cour centrale) ; Angkor-Vat, Statues dans la Galerie en croix ; Angkor-Vat, Entrée Ouest. 1886-1888.*

Lot de vingt-six tirages sur papier aristotype, titrés et numérotés au crayon au dos. 21,1 x 16,5 cm à 29,7 x 23,6 cm.

Architecte de formation, Louis Fournereau demande en 1878 au Ministère de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Cultes une mission gratuite en Guyane, dont il rapportera 450 photographies. Il est nommé en 1885 Inspecteur des Travaux Publics à Saigon, où il sera chargé de plusieurs missions archéologiques en Indochine de 1886 à 1888, dont certaines profiteront directement au Musée Khmer du Trocadéro, mis en en place par Louis Delaporte. Le 26 décembre 1887, il fait halte à proximité d'Angkor : « Je n'essaierai pas de peindre l'émotion profonde d'artiste que j'éprouvais au premier rayon du Soleil levant, en face de cette colossale merveille d'Angkor-Vat, qui allonge ses colonnades, dresse ses tours au milieu d'une luxuriante végétation de lianes et de palmiers réfléchis dans l'eau tranquille des bassins où fleurit le lotus sacré. Je devais étudier avec amour ce chef-d'œuvre qui résume l'histoire d'un peuple de croyants et d'artistes. » (in *Journal Officiel*, 4 octobre 1888). A plusieurs reprises, Lucien Fournereau signale l'ardeur avec laquelle il photographie les monuments, les découvertes qu'il fait et la difficulté de son travail. Lucien Fournereau rapportera 400 négatifs dont plus de 250 sont aujourd'hui conservés au Musée Guimet. Il fera une nouvelle expédition au Siam en 1891. Il fut membre de la Société de Géographie à partir de 1888.

Bibliographie : P. Franchine, J. Ghesquière, *Des photographes en Indochine, Tonkin - Annam - Cochinchine - Cambodge et Laos au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Ed. Marval - RMN, 2001, pp. 162-179-222-223.





### Egypte - Indochine - Cambodge - Siam - Singapour - Ceylan

*Egypte : Vue d'Alexandrie, Mosquée de Mobun-Bey, Sphinx et pyramides de Giseh, Caravane de chameaux, Prise d'un crocodile, Femme fellahine, Entrée de la mer Rouge ; Tonkin : Hai-phong, Baie d'Along, Mines de Kébao, Pagode royale de Hanoi, Prisonniers annamites, Fabricants de parasols, Grand mandarin en costume de cérémonie, Comédiens, Femmes tonkinoises ; Cochinchine : Saïgon ; Cambodge : Pnom-Penh, Ruines d'Angkor-Wat ; Siam : Inauguration de la pagode de Paknam, Vue de Bangkok, Flèche de Wat-Pho, Pagode royale, Bouddha d'émeraude, Le prince héritier, Femmes siamoises ; Singapour : Fort Canning, Pont Cavenagh, Palais du Gouverneur, New Harbour, Danseuse Kling, Fruits équatoriaux ; Ceylan : Lac de Kandy, Racines du Ficus Elastica, Banian, Case d'indigènes, Colombo, le Perahera, procession bouddhiste annuelle. 1865-1895.*

Album comprenant 72 tirages albuminés, certaines par Zangaki, Emile Gsell, Pierre Dieulefils, Charles-Edouard Hocquard, Charles T. Scowen et Woodbury & Page, certaines signés, titrés et numérotés dans le négatif, montés sur carton, légendés à l'encre sur le montage et 3 gravures montées sur carton.

Demi-reliure à coins à cinq nerfs en basane brun et lie-de-vin, décor à liserés dorés, initiales « M.H. » dorées sur un coin, tranches dorées.

52 16,2 x 21,5 cm à 26,5 x 20,5 cm.

4 000 / 6 000 €



Comme dans le cas du studio Bonfils, les deux frères Zangaki ont pratiqué la photographie tout autour du bassin méditerranéen, de l'Égypte à la Turquie. On sait très peu de chose sur eux, et leur production, abondante et répandue, se démarque des autres photographes présents en Égypte dans les années 1890 par l'originalité de leurs paysages et de leurs portraits des locaux.

Charles T. Scowen, photographe actif entre 1870 et 1890, a travaillé à Ceylan dans les années 1870. Le studio Scowen & Co., installé à Kandy, s'est spécialisé dans les photographies botaniques et dans les portraits des différentes ethnies. Dans les années 1850, Walter B. Woodbury, photographe anglais installé dans les Indes Néerlandaises, rencontre James Page, et tous deux fondent le studio Woodbury & Page en 1857. Le studio, actif jusqu'en 1908, a réalisé de nombreuses images des îles de Java, Batavia et Ceylan, et en particulier de nombreux portraits des habitants de cette région.

Emile Gsell (1840-1879) accompagne en 1866 la Commission d'Exploration du Mékong afin de photographier les ruines d'Angkor qui viennent d'être redécouvertes.

« Parmi les monuments photographiés par Emile Gsell, le temple d'Angkor Vat est, à l'évidence, privilégié. Certes les proportions colossales et la qualité architecturale de cet ensemble construit dans la première moitié du XII<sup>ème</sup> siècle ont séduit le photographe. Sans doute le relatif bon état dans lequel se trouvait alors le temple a-t-il dû contribuer à cette faveur particulière (...). Emile Gsell qui affectionne les paysages composés dans une tradition classique se devait de poser ici, plus qu'ailleurs, son matériel. (...) Le Bayon, édifié à la fin du XII<sup>ème</sup> et au début du XIII<sup>ème</sup> siècle par le roi bouddhiste Jayavarman VII, offrait le spectacle presque dramatique d'une architecture de grès colossale, broyée par des racines tentaculaires d'arbres majestueux. Les visages animant la plupart des tours-sanctuaires du temple parachèvent l'impression de fantastique qu'a su admirablement restituer Emile Gsell. » (in *Des photographes en Indochine*, 2001, pp.154-157).

Bibliographie : P. Franchine, J. Ghesquière, *Des photographes en Indochine, Tonkin-Annam-Cochinchine-Cambodge et Laos au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Ed. Marval - RMN, 2001, pp.155-156-157. A. Lefébure, *Explorateurs photographes, Territoires inconnus 1850-1930*, Ed. La Découverte, Paris, 2003, pp.31-57-58 et 59.

.../... *Exploring Asia : Travel and Photography in the Nineteenth Century*, Shapero Gallery, Londres, 2004, p.63.



### Japon - Baron von Stillfried.

*Publicité pour le studio du Baron Stillfried ; Nagasaki ; Szumiyoshi ; Vue du Fujiyama ; Parc impérial de Nara ; Le grand Daibutz de Nara ; Temple de Kiyomidzo ; L'allée des cryptomerias d'Imaichi ; Pagode de Tenodji ; Intérieur du Temple de Choin ; Pagode d'Yasaka ; Les bronzes Hollandais de Nikko ; Divinités japonaises – Mauvais génies ; Tombeau du Taïkoun, fondateur des Temples Nikko ; Yokohama ; Le grand Daibutz de Kamakura, environs de Yokohama ; Ueno ; Bazar de Kitano ; Temple de Shiba, Tokio ; Megane-Bashi, Fossés de Syro, Tokio ; Cimetière de Krodani ; Galeries du Temple de Kiyomidzu ; Maison du Baron Benoist Mebain, Tokio ; Enceinte d'Osaka ; Portraits de femmes japonaises ; Intérieur d'une maison japonaise. Circa 1880.*

Album comprenant 70 tirages albuminés par le Baron von Stillfried, titrés dans le négatif, montés sur carton, légendés à l'encre sur le montage et une gravure signée et datée à l'encre. 14,1 x 9,5 cm à 20,2 x 27,5 cm.

Le Baron Raimund von Stillfried, également connu sous le nom de Baron Raimund von Stillfried-Rathenitz, a créé le studio photographique Stillfried & Co, actif jusqu'en 1875. Stillfried entreprend plusieurs voyages, dont un reportage à Hokkaidô en 1872 puis, en janvier 1877, il choisit comme partenaire commercial le photographe allemand Hermann Andersen. La nouvelle compagnie Stillfried & Andersen rachète le fonds Beato et exploite le stock de plaques négatives pendant une année et demie, jusqu'en juin 1878. A la fin des années 1870, Stillfried voyage en Dalmatie, Bosnie et Grèce. Outre ses entreprises photographiques, Stillfried a formé de nombreux photographes japonais. En 1886, il vend la plupart de ses réserves à son fils spirituel le photographe japonais Kusakabe Kimbei puis quitte le Japon. Les photographies proposées par le studio Stillfried, les sujets traités, les lieux représentés, souvent empruntés aux maîtres de l'estampe (ukiyo-e), donnent l'image d'un pays immuable alors même que l'archipel entre en 1868 dans la période de profonds bouleversements de l'ère Meiji. Ce décalage s'explique aisément par le public auquel sont destinés les clichés, clientèle naissante de touristes étrangers qui profite de l'ouverture du pays.



## Japon.

*Officiers et nobles japonais ; Palais de Mikado ; Intérieur d'un temple bouddhiste ; Tombe du Second Shogun, temple Shiba Tokyo ; Daibutsu de Kamakura ; Pont de Kamakura ; Grand Hotel de Yokohama ; Theater Street, Osaka ; Homme avec boulier (soroban) ; Décorations de Janvier, Motomachi, Yokohama ; Koinobori (Fête des Garçons) ; Baie de Nagasaki ; Pèlerins ; Temple Shinto ; Samourai ; Kobe ; Paysans ; Maison coloniale. Circa 1880.*

Album comprenant 43 tirages albuminés rehaussés à l'aquarelle, certains titrés dans le négatif et 2 tirages sur papier aristotype, montés sur papier Japonais, légendés au crayon sur le montage.

Reliure à la Japonaise en toile à motif cynétique.

54 Environ 20 x 26,8 cm.

200 / 250 €



## Chine.

*Monuments et scènes en Chine.* Circa 1930-1940.

Album de vingt-deux planches contenant 188 clichés photographiques, retraçant le voyage d'un européen en Asie, durant la seconde moitié des années 1930. La plupart de clichés sont au format 6 x 9 cm.

Album d'époque, dans le goût chinois.

« Chefou Mangkou », « Navires pris dans les glaces », « Rue du Maréchal Joffre entre Colombo et Singapour », « Quartier anglais de Singapour », « Zoo de Saïgon », « Port de Saïgon et ses jonques », « Port de Shangai », « Rizières sous la neige », « Pousse-pousses », « Vues de fortifications antiques », « Vues de la Muraille de Chine », « Sanctuaire Han dans la montagne » « Monuments de Shankaikuan », « Monuments de Pékin », « Le pont Marco Polo », « La Cité Interdite », « Statues dans les temples bouddhistes », « Vues du camp français », « Enterrement à Pékin », « Musiciens chinois et danseuses de cabaret », « Charniers en centre-ville », « Exécutions à la grenade », « Fusillés chinois », « Bombardements », « Sabotage de chemins de fer ».



Intéressants clichés sur l'occupation japonaise en Chine et les exactions de l'Armée Impériale, derniers massacres subis par les Chinois avant ceux de l'ère communiste.

La Seconde Guerre sino-japonaise débute, le 7 juillet 1937, avec une invasion massive de la partie orientale de la Chine par l'Armée impériale japonaise, commandée par l'Empereur Hiro-Hito en personne. Six ans après l'invasion de la Mandchourie, l'Empire du Japon poursuivait sa politique expansionniste en Chine. Optimistes sur leurs chances de terminer rapidement le conflit, les Japonais allèrent jusqu'à envisager, dans les premières semaines, de gagner la guerre en trois mois : malgré les victoires initiales du Japon, la guerre dura huit ans, l'Empire se trouvant contraint de gérer un territoire très vaste et non stabilisé.

L'attaque japonaise provoqua une trêve dans la guerre civile qui opposait depuis dix ans le Kuomintang nationaliste de Tchang Kaï-chek et le Parti communiste chinois de Mao-Zedong, ces deux mouvements réalisant une alliance contre l'envahisseur. Le conflit sino-japonais, particulièrement meurtrier, eut de lourdes conséquences sur l'histoire de la Chine et sur les équilibres géopolitiques de la région dans les décennies suivantes.

À compter de 1939, le conflit commença à s'étendre en-dehors de la Chine, avec l'affrontement soviéto-japonais en Mongolie. À partir de 1941 et de l'entrée de la République de Chine au sein des Alliés, la guerre en Chine s'intégra officiellement au théâtre asiatique de la Seconde Guerre mondiale.

La guerre sino-japonaise prit fin avec la reddition du Japon le 9 septembre 1945, et fut suivie d'une reprise de la guerre civile chinoise.

Cette guerre reste dans les mémoires à cause des massacres de civils perpétrés par les forces impériales japonaises, à Nankin en particulier, où de nombreux officiers se livrèrent à des concours de décapitations de Chinois, ainsi qu'à de nombreuses tortures cérémonisées. Certains clichés de notre album en donnent un aperçu.